

LA PRODUCTION DES RAILS DANS LE MONDE

Le rail a révolutionné le monde en permettant les transports rapides et à bon marché et, étant donné le développement actuel des voies ferrées qui nécessitent un entretien minutieux de la surface de roulement et son remplacement dès qu'elle présente certains défauts, on pense bien qu'il faut produire chaque année des montceaux de rails pour assurer ces renouvellements et aussi l'établissement de voies nouvelles.

Naturellement les Etats-Unis sont de grands consommateurs de rails à raison de l'énormité de leur réseau et ce sont aussi des producteurs formidables: ils en fabriquent annuellement presque autant que le monde entier. Vers 1878, à une époque, d'ailleurs, où l'on se servait surtout de rails de fer et de rails plus légers que ceux qu'on emploie maintenant, la production et la consommation de la Confédération n'atteignaient point un million de tonnes, tandis qu'à l'heure présente et avec des rails pesant couramment de 48 à 50 kgs au mètre (105 à 110 livres par 3,2 pieds), la production est de 3½ millions de tonnes.

Dans ces quinze dernières années, elle a triplé, dit le Moniteur des Travaux Publics. La consommation nationale n'absorbe pas tout cela, mais on peut se rendre compte de la masse énorme de métal que réclame un réseau comme celui des Etats-Unis, en songeant que pendant 25 années, de 1870 à 1895, la consommation totale du pays a été de 58 millions de tonnes.

La Grande-Bretagne et l'Allemagne atteignent maintenant le même chiffre, le million environ, au point de vue de la production; pour le premier de ces pays, il s'est manifesté une certaine dépression parce qu'il est bien loin d'être presque seul, comme jadis, à fabriquer des rails d'acier; le fait est que la production anglaise s'élevait à 1,225,000 tonnes dès 1882 à un moment où le pays exportait considérablement surtout sur les Etats-Unis, alors qu'elle ne dépassait point 400,000 tonnes en 1876. En Allemagne, les réels progrès en la matière ne se sont guère fait sentir qu'à partir de 1896. Effectivement, en 1875 la production était de 582,000 tonnes et elle ne s'élevait encore qu'à 605,000 tonnes en cette année 1896.

Intérêt payé aux déposants tous les trois mois

Les directeurs de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal ont décidé qu'à l'avenir l'intérêt sera payé aux déposants tous les trois mois et porté à leur crédit les 31 mars; 30 juin; 30 septembre et 31 décembre.

Une bonne annonce vend des marchandises aujourd'hui et vous fait une bonne réputation pour demain.

Véritable Blanc de Plomb B. B. de Brandram



Est connu depuis longtemps comme le meilleur Blanc de Plomb que le monde produise. Il est sans égal pour . . .

**la BLANCHEUR,
la FINESSE,
et la CONSISTANCE,**

et couvre plus de surface que tout autre Blanc de Plomb. C'est le seul Blanc de Plomb employé dans les . . .

PEINTURES LIQUIDES

**"ANCHOR"
OU
"ANGLAISES"**

Ce qui en fait des leaders sur le marché. . . .

Manufacturé par

Brandram - Henderson

LIMITED.

MONTREAL et WINNIPEG.

La courroie "Maple Leaf"

Est faite de coton spécialement tissé pour nous, de notre propre invention, ayant le moins d'extension, avec la plus grande force possible et est pliée à la machine. Elle est cousue à points fermés avec une corde spéciale très forte, chaque rang de couture étant entièrement indépendant des autres. Par notre propre méthode, nos courroies sont imperméables et rendues impénétrables à l'eau, à la vapeur, à l'huile ou au gaz, et restent flexibles sous toutes les conditions.

Pour tractions principales et travaux pesants, tels que dans les moulins à bois, briqueteries, maisons d'emballage, carrières, mines, etc., la "Maple Leaf" ne peut être égalée.

Elle est uniforme en poids, en force et en surface d'un bout à l'autre et est la courroie la plus en vogue sur le marché.

Elle est en usage dans les manufactures depuis Halifax jusqu'à Vancouver, donnant toute satisfaction.

Défiiez-vous des imitations, demandez la "Maple Leaf" et n'en prenez pas d'autres.

Le poinçon Rodgers pour courroies.

E. C. Atkins & Co., les fabricants de scies, viennent de terminer une transaction par laquelle ils ont le droit complet de fabriquer et de vendre le poinçon à courroies Rodgers. Ce petit instrument, pour faire des trous dans les courroies, courroies sans fin, etc., est trop bien connu pour qu'il ait besoin d'être présenté. Il est léger, commode et fait son ouvrage à la perfection. La lame en acier tranchant rentre dans le manche, quand on ne s'en sert pas, de sorte qu'elle est entièrement protégée. Pour s'en servir, il est simplement nécessaire de tirer un ressort qui entre exactement dans des coches faites dans le manche.

La lame est graduée et légèrement concave, de sorte que la grandeur des trous à faire peut être réglée par la longueur de lame que l'on a fait sortir. Par une pression légère, la lame est forcée de pénétrer à travers la courroie, et en faisant faire un seul tour au poinçon, on obtient un trou régulier, d'une grandeur uniforme.

Ce poinçon se vend cinquante cents et devrait être, et sera dans la poche de tout homme ayant à découper des trous uniformes dans les courroies et dans le cuir. Beaucoup des meilleurs marchands de gros le tiennent en stock; on peut aussi l'acheter chez E. C. Atkins & Co., 77 rue Adélaïde Est, Toronto.

TOUR DU MONDE.—Journal des voyagers et des voyageurs.—Sommaire du No 3 [19 février 1907.]—1o De Mombasa au Victoria-Nyanza, par M. Charles Alkhuud. —2o A travers le monde: Les réformes en Perse et l'Influence du Bâbisme, par G. H.—3o La lutte économique: La crise de Saint-Pierre et Miquelon.—4o Excursions: Les Transformations d'une Station alpestre: Peira-Cava, par Mireille.—5o Questions politiques et diplomatiques: Abd-el-Aziz entre en campagne contre Raïssouli.—6o A travers la nature: Les plantes aériennes des Tropiques, par Henri Coupin.—7o Livres et cartes.—8o Conseils aux voyageurs.

Abonnements—France: Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Union Postale: Un an, 28 fr. Six mois, 15 fr. Le numéro, 50 centimes. Bureaux de la librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.